Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 28 (1982)

Heft: 5

Artikel: La Suisse thermale

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848357

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Suisse thermale

Nombreuses sont les stations thermales de Suisse. Ne pouvant parler de toutes, nous sommes remontés aux sources les plus anciennes, situées dans l'Oberland bernois.

Loèche les bains La baignade est un plaisir même par temps frais, car l'eau thermale des piscines couvertes et en plein air atteint 25 à 36 degrés C.

Bienfaits de l'Oberland bernois

« Sans un passé brillant, ni le présent, ni le futur ne peuvent ressentir de fierté ». Cette affirmation pourrait très bien s'appliquer aux thermes de l'Oberland bernois. Mais, avant de parler du présent ou de l'avenir, nous aimerions nous attarder un peu sur l'éclat du passé. Remontons le temps de quelques décennies, disons d'un siècle. Nous apprendrons aussitôt que l'Oberland bernois fut une fois le haut-lieu de tout ce qui avait trait aux cures thermales. Plusieurs stations de l'Oberland bernois s'enorgueillissaient alors de posséder une source médicinale ou un bain thermal. Le but de ce reportage n'est pas d'énumérer ni de décrire toutes ces stations. Nous nous arrêterons cependant rapidement pour en visiter deux.

La station de Weissenburg dans le Simmental se trouve à 890 m d'altitude. Un paysan y découvrit une source thermale il y plus de 350 ans. Le Gouvernement bernois émit alors une prétention à cette source bienfaisante qui passa en sa possession en 1602. Sa bonne réputation concernant les maladies des poumons était déjà largement répandue en 1700 et, même lorsque l'établissement thermal, édifié par le Gouvernement, se dégrada et tomba dans l'oubli, on continua d'utiliser son eau voire de l'exporter.

Les premières analyses de l'eau remontent à l'année 1788 (pharmacie Morell, Berne). L'ancien bain, avec ses 300 lits, fit partie du domaine privé de 1825 à la fin du XIXe siècle. En 1898, il fut totalement détruit à la suite d'un incendie. Du nouveau bain, reconstruit en 1902, et de ses temps glorieux, il ne subsiste plus aujourd'hui que quelques murs. Du point de vue économique, les sources thermales de l'époque rapportent plus à la commune de nos jours car les sources minérales sont devenues, dans les dernières années, une très vaste branche économique. L'exploitation des sources équipées de façon moderne, occupe aujourd'hui à Weissenburg 60 employés de la commune et du reste du Simmental.

La deuxième station de cures que nous aimerions éclairer d'un peu plus près est le bain Heustrich à Aeschi près de Spiez. Bien avant qu'Aeschi ne prenne de l'importance en tant que station de sports d'été et d'hiver, cette commune possédait déjà des exploitations de cures traditionnelles et ayant fait leurs preuves. Le bain Heustrich était en 1834 la possession de la famille Hofsteller, qui sut lui donner rapidement une importance internationale. C'est ainsi que 300 curistes y furent déjà logés en 1880. Les équipements répondaient aux revendications les plus modernes. Pour les inhalations, par exemple, il y avait alors une salle entourée de 2 étables très propres, équipées de fenêtres pouvant être ouvertes et à travers lesquelles les bovins pouvaient passer leur tête encornée et y envoyer leur souffle puissant. Cette salle était fièrement connue sous le nom de « Kuh-Salon ». Matin et soir, une distribution de lait frais avait lieu tandis que les curistes y déambulaient tranquillement.

Comme pour beaucoup d'autres, la première guerre mondiale sonna le glas des bains Heustrich. L'entreprise ne put se maintenir que dans un cadre très simple. En 1932, l'établissement fut victime d'un incendie et il fut reconstruit nettement plus petitement. Depuis 1973, les locaux sont utilisés par un organisme social en tant que foyer d'handicapés.

Lenk — centre de cures à la fois moderne et traditionnel

« Sans un passé brillant, ni le présent, ni le futur ne peuvent ressentir de fierté » est-il dit au début de ce reportage. Ceci s'applique exactement au centre de cures de Lenk dans l'Obersimmental. A la fin du XVIIe siècle, on ne se rendait pas à Lenk en raison du superbe paysage ou du fascinant monde alpin, on y allait avant tout pour ses eaux tout à fait particulières qui attiraient les curistes de près ou de loin.

En 1689, Christian Perreten de Lenk obtint une concession lui donnant les droits à la fois d'utiliser en bains les eaux d'une source sulfureuse jaillissant de son terrain et de tenir une auberge en été avec droits de nuitées. Mais étant donné qu'il n'existait encore aucune route dans l'Obersimmental pour conduire à Lenk, les visiteurs y étaient encore très peu nombreux. Et ceci d'autant plus que des récits de voyages terrifiants plongeaient les curistes éventuels dans

l'angoisse et la peur. Voici ce qu'écrivait en 1753 le docteur Langhans de Berne dans sa « Description de plusieurs curiosités du Simmental » : « L'entrée de cette vallée est si effrayante que l'on ose à peine y pénétrer la première fois en raison des énormes rochers escarpés desquels se détachent souvent des blocs qui atterrissent sur le chemin passant entre la rivière Simmen et ces falaises ». Un service régulier de diligences ne fut mis en service qu'entre 1800 et 1825, autrement dit jusqu'à ce que la route actuelle du Simmental ne soit tracée.

D'où vient cette eau bienfaisante? Quelles sont ses propriétés et à quoi sert ce liquide précieux ?

Trois sources jaillissent des versants de Lenk : : les eaux sulfureuses des sources de Hohlieve et de Balmen ainsi qu'une source ferrugineuse. Les analyses prouvent que ces sources médicinales font partie des plus sulfureuses des Alpes. Cette constatation et la création de l'Association « Badgesellschaft Lenk AG » au siècle dernier furent à l'origine d'un développement irrésistible qui, pour finir, fit naître une station thermale. Les conditions routières furent améliorées et, en 1865, la poste put offrir un service quotidien de diligences.

Aujourd'hui, avec 21 autres stations suisses, le centre de cures de Lenk est membre de l'Association Suisse des Stations thermales. Afin d'utiliser au mieux les qualités de cette eau riche en sulfure, un centre de cures moderne et très bien équipé a été ouvert en 1977. Les bains sulfureux sont surtout recommandés en cas de maladies des systèmes osseux, musculaires et respiratoires. Quant aux équipements et installations modernes, citons dans le cas de Lenk une piscine minérale à 34° avec une salle de repos, un service d'inhalations, des bains privés, un pavillon polyvalent pour les traitements spéciaux comme gymnastique, fango ou électrothérapie et le pavillon des médecins.

Mais les bains ne sont pas les seuls facteurs de guérison. Le climat, le paysage, etc... jouent également un grand rôle, c'est l'avis en tout cas du docteur Niklaus, médecin de cure en rhumatologie : « Climat, paysage et surtout atmosphère calme sont des facteurs qui tiennent une place très importante dans le processus complet de guérison. La physiothérapie en période de repos, c'est-à-dire en vacances, donne des résultats nettement meilleurs chez les curistes que dans la méthode, hélas encore très répandue, mi-journée travail et mi-journée thérapie. La diminution des stress est déjà en elle-même une forme de thérapie et c'est justement à ce moment-là qu'une thérapeutique active est très efficace (sport et mouvements dans un environnement sain). Cette méthode de soins naturels permet également de réduire les médicaments, ce à quoi personnellement, j'attache une grande importance. »

Pour la station elle-même et pour la vallée entière le centre de cure de Lenk représente une importante branche de l'économie.

Le directeur de la station de Lenk, Hans Forrer explique : « Pour nous, d'un point de vue touristique, le centre de cure constitue vraiment un second pilier. D'un côté, il fait travailler des installations indépendantes de la saison, d'un autre côté, il profite à l'ensemble de l'hôtellerie et de la para-hôtellerie de la station. Si l'on observe la durée du séjour de nos hôtes, il est réjouissant de constater qu'ils passent en moyenne 10 jours à Lenk ».

Quant au concept vacances-cures, voici ce que pense H. Forrer : « Les vacances-santé redeviennent à la mode. Tandis qu'en hiver environ 15 à 20 % de nos visiteurs sont des curistes, ce pourcentage monte en été jusqu'à 30 %. » Enfin le directeur mentionne que Lenk, grâce à son centre de cure, peut réellement être considéré comme une véritable station thermale. A noter que Lenk est la seule station à la fois de sports d'été et d'hiver de l'Oberland bernois à faire partie de l'Association suisse des Stations Thermales.

Alors bains d'hier et d'aujourd'hui ? Il existe bien sûr un monde entre les deux. Cependant l'esprit et le but sont restés les mêmes. Si les méthodes ont changé, la base, autrement dit la nature, est restée exactement la même qu'il y a 3 ou 4 siècles. L'environnement toujours plus pesant et les situations de stress sans cesse en augmentation tendent à prendre le dessus. C'est justement pour cette raison que les centres de cure représentent un bien précieux de plus en plus utiles à l'humanité.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU
"BRONZE ACIOR"
"PROCÉDÉS SCHAAD"
S. A. AU CAPITAL DE 1.078.400 F
Siège Social : 27540 IVRY-LA-BATAILLE (Eure)
Usine : 27750 LA COUTURE-BOUSSEY (Eure)
Téléphone : (32) 36-40-58 Télex : ACIOR 770 050 F
Depuis sa création, en 1928, spécialisée dans les
CUPRO-ALUMINIUMS
coulés par gravité en coquilles de précision
Pièces pour toutes industries (5 Gr à 5 kg)
ATELIERS DE FABRICATION DE COQUILLES ET D'USINAGE
LABORATOIRE D'ESSAIS PHYSIQUES ET CHIMIQUES

Tourisme et détente voyages d'affaires séminaires congrès billetterie air-mer fer

LA QUALITE SUISSE DANS LA TRADITION FRANÇAISE

un monde de différence

75008 PARIS
33, bd Malesherbes
265.29.09

75009 PARIS-OPÉRA
12, bd des Capucines
742.83.14

Lic. 46